



# BÉATITUDES POUR LE TEMPS DE VACANCES

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière, il leur sera épargné bien des tracasseries.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses, ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils apprendront des choses nouvelles.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses, et paisiblement les choses sérieuses, vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace, votre route sera ensoleillée.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser, ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque l'on vous coupe la parole, lorsque l'on vous contredit ou que l'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout si vous savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez, vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

# Chrétiens en Morbihan

Kristenion é Morbihan



## Association Gabriel Deshayes Intégration et accompagnement

Jeunes  
Vacances actives  
et spirituelles

Joël Bernard  
Ordonné prêtre  
à Port-au-Prince

Spiritains  
À Langonnet  
depuis 160 ans



## Toiles inspirées

Jusqu'à début septembre, Alain, Duwel expose une quarantaine de toiles étonnantes dans le cloître de la Maison du diocèse. L'artiste vannetais, ancien professeur d'art plastiques, a été inspiré par les réalisations des élèves du Collège impérial Saint-Vincent-Ferrier, qui accueille des orphelins à côté de Valence, en Espagne. Il a repris, dans ses peintures aux couleurs douces, les réalisations enfantines : papillon, caméléon, tortue, etc. En filigrane, apparaît saint Vincent Ferrier tel qu'il était peint, autrefois, sur des carreaux de faïence derrière chaque lit du pensionnat. « *Saint Vincent Ferrier usait d'un langage très simple pour se faire comprendre : images, paraboles. Mes tableaux sont dans cette veine d'expression* », explique Alain Duwel. Une délégation de 97 personnes du collège espagnol, élèves, familles, encadrement, ont déjà admiré l'exposition lors de leur pèlerinage à Vannes, le 7 juillet dernier.

## Officiel

4. Agenda de Mgr Centène  
Confiés à nos prières
5. Bientôt diacre en vue du sacerdoce  
Invitation à la rentrée diocésaine

## Actualité

6. En bref
7. Agenda
8. Joël Bernard, missionnaire et futur prêtre
9. Les jeunes du diocèse en vacances
10. Association Gabriel Deshayes : fidèle aux origines, tournée vers l'avenir

## Diaconie

11. Une année avec la diaconie 56

## Diocèse en mouvement

12. Journée patrimoine pour les élèves de Sarzeau
13. Après les cyclones en Guadeloupe
14. Groupe de parole "Agriculteurs en difficulté" : test réussi !

## Congrégations

15. Les spiritains à Langonnet depuis 160 ans

Chrétiens en Morbihan n° 1479- 1,80 € - **Le prochain numéro paraîtra le 15 septembre 2018. Photo de couverture : © Association Gabriel Deshayes.**  
Journal diocésain publié toutes les trois semaines par l'Association diocésaine de Vannes

CPPAP 0220 L 86084 - ISSN. 0184-4652

**Directeur de publication :** Père Robert Glais.

**Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

**Journalistes :** Isabelle Claquin, Solange Gouraud, Valérie Roger.

**Adresse :** Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

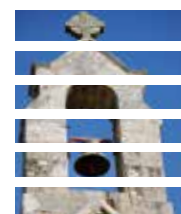
**Tel.** 02 97 68 16 51 [chretiensenmorbihan@gmail.com](mailto:chretiensenmorbihan@gmail.com)

**Impression :** Imprimerie Poisneuf, La Belle Alouette, 56120 Josselin -

**Route :** ESAT Les Ateliers du Prat, rue de l'Espérance 56000 Vannes

Retrouvez l'Agenda de l'été 2018, pour des vacances culturelles et spirituelles. Disponible dans les paroisses, les sanctuaires et les lieux d'accueil du diocèse, Il recense les pardons, les concerts, les conférences et les événements organisés au cœur de l'été.

Le journal du diocèse de Vannes **Chrétiens en Morbihan** Kristenion e Morbihan



Agenda de l'été 2018

## Bulletin d'abonnement à **Chrétiens en Morbihan**

**NOM** .....

**Prénom** .....

**Adresse** .....

**Ville** .....

**Téléphone** .....

**Mail** .....

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (- 30 ans), 25 €
- 2 ans, 65 €
- Soutien, 1 an, 50 €
- Étranger, par avion, 40 €

**À retourner à :** Abonnement - Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de «ADV - Chrétiens en Morbihan».  
En cas de réabonnement, merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Le journal du diocèse de Vannes **Chrétiens en Morbihan** Kristenion e Morbihan



# Se convertir

**Se convertir, se reconverter. À quoi ? À qui ? Pourquoi ? Comment ? Ce questionnement est significatif du sérieux de ce qui est engagé dans le mouvement de conversion et de reconversion.**

**D**eux exemples pris dans la vie de tous les jours le montrent. « Je me suis converti au bio, disait quelqu'un récemment, alors que je l'ai autrefois regardé comme une mode qui ne pouvait que disparaître rapidement. » Dans leur recherche d'emploi, des hommes et des femmes sont souvent contraints de changer de profession pour assurer leur avenir. Leur reconversion est un arrachement pour s'attacher à autre chose. C'est sérieux. Cette expérience humaine montre qu'il y a un retournement radical au cœur de la conversion. Se convertir, se reconverter, c'est décider d'opter pour ce qui est bon pour soi et aussi, directement ou indirectement pour les autres, car, dans la société, les solidarités sont nombreuses.

Une conversion est singulière parmi toutes les autres : celle du croyant qui se tourne vers Dieu. Pour en parler, les cahiers *Croire* de juillet-août 2018 titrent : « La conversion, un changement de cap » ; et l'éditorialiste termine en écrivant que « se convertir, ce n'est pas seulement recevoir une grâce, mais c'est ensuite agir, prendre la parole et transmettre ce qui a été donné. Se convertir, c'est changer le monde ». Peut-on mieux dire que regarder Dieu et l'entendre parler est une chance pour tous, dans le partage et les actions qui s'ensuivent. Personne ne vit que pour soi-même.

## Prendre la parole et transmettre

Je donne maintenant la parole à trois convertis : un journaliste, critique littéraire et écrivain, un étudiant, et un militant qui rêvait de révolution prolétarienne.

*« Au moment de ma conversion au catholicisme vers l'âge de 30 ans, j'ai cru confusément à une sorte de miracle. Je pensais être devenu un homme nouveau. L'illusion a peu duré... La conversion n'est pas un miracle, mais une tâche quotidienne. Et ma foi qui est toujours demeurée sûre doit devenir une certitude raisonnable »,* dont il est possible de rendre compte, car il est intelligent de croire.

## Dieu présent

*« Chez moi, on ne parlait jamais de religion. Cela n'a pas empêché ma famille de me transmettre les valeurs d'engagement et d'entraide qui sont présentes dans une vie chrétienne. C'est mon grand père, maire communiste, qui m'a appris ce qu'est un pauvre. En sixième, je suis tombé par hasard sur une messe du Jour du Seigneur. La beauté de la liturgie m'a profondément touché. Par la suite, la lecture de l'Évangile a été déterminante : j'ai découvert un Dieu présent pour les pauvres, qui ne jugeait pas. Le christianisme m'apporte une réponse spirituelle à mon aspiration au sacré et une alternative au matérialisme ambiant. Ce n'est qu'en première année de fac que j'ai demandé le baptême à l'aumônier des étudiants. Aujourd'hui, sans partager ma foi, ma famille est fière de mon engagement. »*

*« À dix huit ans, j'étais athée militant ; la religion était à mes yeux « l'opium du peuple ». Au collège, je suis même allé jusqu'à cracher sur un crucifix pour provoquer un copain. À 25 ans, je rêvais plus de révolution prolétarienne que des Évangiles. Dans mon entourage, seule ma grand-mère incarnait la foi. Une foi secrète. Mais*



Père Robert Glais  
Directeur de la publication

*cette catholique pratiquante ne nous a jamais sermonnés ou forcés à aller à la messe. À mon entrée en hypokhâgne, il a pourtant bien fallu que j'acquière un minimum de culture religieuse. À la stupeur générale, j'ai demandé une bible pour Noël. La lecture des Évangiles m'a fait découvrir leur « héros » : Jésus. ... et à travers lui le message bouleversant de la Croix : instrument de torture transformé en instrument de libération... En 2012, ma grand-mère nous a quittés au terme d'une longue agonie. En sortant de son enterrement, j'ai choisi de me préparer au baptême. C'était le seul héritage que j'avais reçu d'elle, celui de la foi. Le jour J, le 12 avril 2014, mes parents ont assisté à ma deuxième naissance. »*

## Deux convertis

Pierre et Paul sont deux convertis. Après son triple reniement, le premier est revenu à l'amour qu'il avait promis à Jésus en proclamant sa fidélité : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller même en prison, même à la mort » (Luc, XXII, 33). Paul, persécuteur acharné des premiers chrétiens, a reconnu son erreur sur le chemin de Damas et il s'est converti à Jésus Ressuscité qu'il persécutait dans ses disciples. L'un et l'autre sont morts martyrs à Rome, en 64. Quel que soit notre état de vie, célibataire seul, membre d'une communauté, ou en couple marié, nous faisons l'expérience que la conversion à l'amour se renouvelle quotidiennement et se fortifie dans le pardon reçu et accordé.



**25 – 26 juillet**

Grand pardon de Sainte-Anne-d'Auray, présidé par Mgr Moutel.

**Vendredi 27 juillet**

Rencontre à l'Académie de musique et d'art sacré à Sainte-Anne-d'Auray.

**Dimanche 29 juillet**

Pardon de saint Maurice, 160<sup>e</sup> anniversaire de la présence des Pères Spiritains à l'abbaye de Langonnet.

**Du 30 juillet au 5 août**

Tro Breiz.

**Mardi 7 août**

Rencontre des prêtres en ministère d'été.

**9 - 10 août**

Visite des prêtres de la Maison Saint-Joachim.

**Mercredi 15 août**

Pardon à Arzon.

**Samedi 1<sup>er</sup> septembre**

Pardon des camping-cars à Malestroit.

**Du 3 au 5 septembre**

Conseil épiscopal long à Quiberon.

**Jeudi 6 septembre**

Institutions de séminaristes à Gourin.

**7 et 8 septembre**

Pardon de Notre-Dame du Roncier, Josselin.

**Dimanche 9 septembre**

15 h 30 à la cathédrale : ordination diaconale en vue du sacerdoce de Johann Ribette.

**Jeudi 13 septembre**

Matin : rencontre avec les séminaristes du séminaire Saint-Yves de Rennes.

**Samedi 15 septembre**

18 h : installation du père Jean-Eudes Fresneau à Lorient.

**Erratum - Nominations parues le 26 juin  
Chrétiens en Morbihan (n°1478)**

Monseigneur Centène met à la disposition de la Conférence des Evêques de France **M. l'abbé Hervé Perrot qui est nommé aumônier général du Secours catholique.**

**M. l'abbé Johannes Alewona**, administrateur des paroisses de Saint-Jean-Brévelay, Bignan, Buléon et Saint-Allouestre.

## Confiés à nos prières

**M. l'abbé Pierre Le Liboux** est entré dans la Paix du Seigneur, à la Maison Saint-Joachim, dans sa 94<sup>e</sup> année et dans la 69<sup>e</sup> année de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées le 10 juillet 2018 en l'église Notre-Dame de Kernasclédén.

*Chrétiens en Morbihan publiera les extraits du mot d'accueil et de l'homélie des obsèques dans le numéro de septembre 2018.*

### **Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, Saint-Jacut-les-Pins**

**Sœur Marie-Renée Delin (soeur Marie de Jésus hostie)**, décédée le 8 juin 2018 à l'âge de 99 ans et 11 mois, dont 76 ans de vie religieuse.

### **Congrégation Filles de Jésus Kermaria Plumelin**

**Germaine Louis (Marie Marcelle Thérèse)**, décédée le 5 juin 2018 à l'âge de 87 ans, dont 67 ans de vie religieuse.

**Paulette Verdier (Maria Bernadette)**, décédée le 15 juin 2018 à l'âge de 97 ans, dont 67 ans de vie religieuse.

**Marie-Anne Le Labourier (Raymonde Marie)**, décédée le 18 juin 2018 à l'âge de 96 ans, dont 79 ans de vie religieuse.

### **Abbaye Saint-Michel de Kergonan, Congrégation de Solesmes, Ordre de Saint-Benoît**

**Sœur Anne-Marie Bidart**, décédée le 12 mars 2018 à l'âge de 86 ans. Elle avait fait profession monastique le 27 décembre 1963.

**Sœur Geneviève Meurice**, décédée le 2 juillet 2018 à l'âge de 79 ans. Elle avait émis ses vœux solennels le 29 juin 1976.

## In memoriam

### Religieux victimes de la Grande Guerre

#### Juillet 1918

**Pirion (Jean-Marie)**, Frère Anastase, des Frères de l'Instruction chrétienne (Ambon, Morbihan, 2 décembre 1897-Trécon, Marne, 15 juillet 1918).

**Guillemaud (Jean-Louis-Marie)**, du diocèse de Vannes (Helléan, Morbihan, 30 janvier 1888-Saint-Bandry, Aisne, 18 juillet 1918).

**Thorel (Joseph-Marie)**, des Oblats de Marie-Immaculée (Malansac, Morbihan, 12 février 1898-Epernay, Marne, 18 juillet 1918).

**Le Beller (Joseph-Marie)**, Frère Dorothé-de-Jésus, des Frères des Écoles chrétiennes (Bubry, Morbihan, 16 février 1882-Le Plessier-Huleu, Aisne, 20 juillet 1918).

#### Août 1918

Nicol (Mathurin), du diocèse de Vannes (Plougoumen, Morbihan, 10 juin 1870-Puisieux, Marne, 2 août 1918).

Le Texier (Mathurin), de la Compagnie de Jésus (Noyal-Pontivy, Morbihan, 30 avril 1849-Rastatt, Allemagne, 12 août 1918).

Le Pichon (Joseph), du diocèse de Vannes (Guisriff, Morbihan, 21 février 1898-Trélon, Nord, 21 août 1918)

Jouanno (Albert-Jean-Louis), de la Congrégation de Jésus et Marie (Riantec, Morbihan, 27 novembre 1890-Villers-Cotterêts, Aisne, 22 août 1918)

Fichet (Laurent-Marie), du diocèse de Vannes (Riantec, Morbihan, 27 juillet 1894-Argillers-Fresnoy-lès-Roye, Somme, 26 août 1918)

Cougoulic (Joseph-Gildas-Marie), de la Congrégation du Saint-Esprit (Grand-Champ, Morbihan, 5 mars 1888-Crécy-au-Mont, Aisne, 31 août 1918)

## Bientôt diacre en vue du sacerdoce !

**Johann Ribette sera ordonné diacre en vue du sacerdoce, dimanche 9 septembre à 15 h 30, à la cathédrale. Présentation.**



J e suis né à Plœmeur, le 25 juin 1988, aîné d'une famille de trois enfants. Bien que ma famille soit originaire de l'Île de Groix, de Port-Louis et de Lorient, j'ai grandi en Alsace et en Champagne, car mon père était alors dans l'Armée de l'air. Lorsqu'il l'a quittée, nous nous sommes installés à Argentré-du-Plessis, en Ille-et-Vilaine, puis à Locmiquélic, de retour aux sources. J'ai toujours gardé un lien très fort avec le Morbihan, car nous passions toutes nos vacances, soit à Port-Louis, soit à Groix, toujours heureux de passer ces moments auprès de mes grands-mères et de mes cousins. J'ai eu cette grâce de vivre dans une famille très unie et chrétienne. Nous sommes toujours très proches aujourd'hui.

J'ai très tôt désiré être prêtre : petit, je « jouais » à la messe dans un débarras que j'avais transformé en chapelle. J'ai toujours été proche des prêtres, aussi bien du curé de ma paroisse en Champagne que de prêtres du diocèse de Vannes lorsque nous venions en vacances, pendant lesquelles nous allions fréquemment à Sainte-Anne-d'Auray et aux abbayes de Kergonan.

Au lycée, j'avais un peu oublié la vocation. J'étais toujours pratiquant, mais je manquais d'allant : je me contentais d'être un « chrétien du dimanche ». C'est en lisant des textes de Benoît XVI que je découvris que la foi ne peut pas se résumer à une pratique, mais qu'elle est d'abord

une rencontre personnelle avec Jésus.

Après un an de prépa à Saint-François-Xavier à Vannes, où je participais

à l'aumônerie des étudiants, je suis entré à Sciences Po Rennes, dans un double cursus franco-allemand, qui m'a mené deux ans à Eichstätt, en Bavière. Au cours de mes études, notamment grâce à un père dominicain, j'ai compris que Dieu m'appelait à autre chose, à Le servir et à servir son peuple dans le sacerdoce. Lors de mes études en Allemagne, fréquentant des séminaristes, et par une série de petits « *clins d'œil* », je demandai à rencontrer Monseigneur Centène et à entrer en propédeutique à Sainte-Anne-d'Auray. À l'issue de cette année, notre évêque m'envoya étudier au séminaire Sedes Sapientiae à Rome, où, dans la richesse d'un séminaire international, grâce à la bienveillance et à l'exemple de nos prêtres, j'ai vécu d'une manière concrète que l'Église est universelle. J'y ai reçu une excellente formation spirituelle, humaine et intellectuelle, dans l'amour de l'Église et sous le regard de la sainte Vierge, siège de la sagesse.

### Rencontre diocésaine de rentrée - Invitation

À

► Tous les membres de Conseils Pastoraux et Missionnaires de Pays

► Tous les diacres

► Tous les membres des GAP (s'il n'y a pas de GAP, déléguer une personne)

► Tous les responsables et membres des services, mouvements, communautés, centres spirituels

► Tous les Laïcs en Mission Ecclésiale, en paroisse et en milieu scolaire

► Tous les directeurs d'établissements de la DDEC

📅 **29 septembre, de 9 h 30 à 12 h, Maison du diocèse, Vannes. Messe à la cathédrale à 11 h.**



Chers amis,

C'est avec joie que je viens vous proposer de nous retrouver à l'occasion d'une rencontre de rentrée, le **29 septembre** prochain.

Cette proposition était attendue par beaucoup d'entre vous. Elle nous permettra, comme cela se faisait chaque année lorsque le diocèse vivait le projet diocésain « *Communion pour la mission* », de partager ensemble un temps important de communion diocésaine et de prière.

Un déroulement plus détaillé vous sera adressé début septembre.

Je vous remercie tous de noter dès à présent cette date. Je compte déjà sur votre présence, et vous assure de mon dévouement et de ma prière.

**Père Jean-Yves Le Saux**  
Vicaire général

## En bref

### Parcours Revivre

Pour la première fois dans le diocèse, un parcours organisé par la Pastorale Familiale a été proposé aux personnes séparées, divorcées ou en nouvelle union, croyantes ou non. Le parcours, en sept soirées, se voulait avant tout de reconstruction humaine, pour redonner espérance à celles et ceux qui ont du faire face à une rupture conjugale. Les soirées se sont déroulées durant un repas convivial, en alternant exposés, témoignages et échanges par table. Ces partages, particulièrement appréciés, ont permis de comprendre que les expériences des uns peuvent en aider d'autres. D'autres parcours seront proposés à l'avenir dans le diocèse.

Alain Lizée

### Journée détente à Larmor-Plage

Le 19 juin, dans les salles paroissiales de Larmor-Plage, les membres des équipes de formation permanente, qui avaient suivi le parcours mené par Isabelle de Kérizouët, se sont retrouvés pour une journée de détente et de convivialité.

Après avoir étudié pendant un an le livre de Simone Pacot, « *Reviens à la Vie* », au Cercle Saint-Louis de Lorient, par petits groupes, quoi de mieux qu'un repas partagé pour mieux faire connaissance ? Pour se mettre en appétit, une petite marche au bord de la mer, et de même après le repas, pour digérer ! À voir les mines réjouies des 32 participantes, la journée a été appréciée !

Michelle Capon



### Une station monumentale du chemin de croix de Sainte-Anne-d'Auray restaurée.

Le 27 juin, a été inaugurée la première station restaurée du chemin de croix de Sainte-Anne-d'Auray. Les 14 stations avaient été descendues en 1991, au moment de la restauration du cloître. Il a fallu la volonté du maire, de quelques habitants de la commune, du soutien du Père Guillevic, et des services de l'État pour que le projet puisse avancer. Cette œuvre, unique en Europe par sa qualité et ses dimensions, a été sculptée par Rouillard, sculpteur angevin et fondue par Chapal, une fonderie d'Auray, entre 1900 et 1904.

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, le chemin de croix faisait partie intégrante du pèlerinage de Sainte-Anne et devrait, si les donateurs se manifestent, réintégrer le cloître dans le courant de l'année prochaine.

### Une journée pour les diacres

C'est à Lorient que les diacres du Morbihan et leurs épouses se sont réunis cette année pour leur traditionnelle journée récréative. Au programme : visites d'un abri antiaérien et de l'église Notre Dame de Victoire, commentées par Jannick Duval, responsable du patrimoine de la ville de Lorient, paroissienne de Sainte-Thérèse de Keryado. La journée s'est poursuivie à l'église du Sacré-Cœur du Moustoir pour célébrer la Saint Jean Baptiste autour du Père Gwénaél Maurey. Un joli feu de La Saint-Jean, avec les paroissiens, a clos la célébration avant un repas convivial dans la simplicité et la bonne humeur !

Luc et Philippe



### Secours catholique : pour une solidarité où chacun a sa place

Du 3 au 5 juillet, 140 acteurs du Secours catholique des régions Bretagne et Pays de Loire ont suivi une formation sur « *l'animation pour le changement social local* ». Ils ont découvert cette démarche de recherche et d'animation de réseau qui vise à mettre en action les habitants d'un quartier ou d'une commune pour développer des projets locaux innovants et durables. Le Secours catholique veut, en effet, faire évoluer en profondeur ses modes d'action pour une solidarité plus active dans laquelle tout le monde puisse trouver sa place et être acteur. Forums, table ronde, ateliers thématiques, présentation d'outils et d'exemples : les participants sont repartis avec le désir de susciter des actions de solidarité et de proximité, avec un axe fort : la solidarité, ce n'est pas les uns qui aident les autres, c'est une dynamique, un échange, une entraide mutuelle.



### Prêtres en ministère d'été

Vingt-neuf prêtres sont actuellement en ministère d'été dans différentes paroisses du diocèse. Africains pour la plupart, ils sont en étude à l'extérieur pendant l'année et permettent à nos prêtres de partir en vacances. Une rencontre à Vannes, le 18 juillet, leur fera découvrir les mouvements d'Église du diocèse. Le 7 août, avec notre évêque, ils marcheront sur les pas de Gabriel Deshayes. La présence de ces prêtres constitue un enrichissement mutuel : ils découvrent d'autres réalités d'Église et apportent leur expérience aux communautés du diocèse.

## Agenda

**Exposition « Les coulisses des collections de Sainte-Anne ».** Jusqu'au 4 novembre. Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.

Contact : 02 97 57 68 80

**Son et lumière « 1625... Le mystère de sainte Anne ».**

L'histoire d'Yvon Nicolazic et Pierre de Keriolet, dans un spectacle extraordinaire, avec de nouvelles scènes. Les 6-7-8 et 10-11-12 août à 22 h, théâtre de Pont Er Groah, Sainte-Anne-d'Auray.

Réservation : 07 82 18 25 15

[www.yvonnicolazic.fr](http://www.yvonnicolazic.fr)

**Grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray, 25 et 26 juillet,** sous la présidence de Mgr Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc-Tréguier.

25 juillet, 15 h 30 : premières vêpres ; 18 h 30 : messe solennelle ; 21 h 30 : veillée, procession aux flambeaux ; 0 h - 7 h : adoration dans la basilique.

Judi 26 juillet, 7 h 30 / 9 h : messe (basilique) ; 9 h 30 : messe en breton (chapelle) ; 11 h : messe pontificale ; 15 h 30 : vêpres et adoration ; 18 h 30 : messe.

**Concert exceptionnel « Le violon virtuose »,** avec Natacha Triadou. Voyage musical commenté du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Œuvres de Bach, Locatelli, Albeniz, Paganini. RDV le 5 août à l'abbaye La Joie-Notre-Dame, Campénéac. Libre participation.

**Session autour d'Humanae Vitae, avec le cardinal Robert Sarah.** 4 et 5 août à l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan. Spécialement adaptée aux étudiants, fiancés, jeunes foyers (0 à 20 ans de

mariage) et aux prêtres qui marient. Fortifier son amour à la source, recevoir le cycle féminin comme un cadeau de Dieu, témoignages de foyers, offices bénédictins, silence.

Programme et inscriptions : [www.kergonanhumanaevitae.fr/programme](http://www.kergonanhumanaevitae.fr/programme)

**Quand l'enfant se fait attendre.** Week-end et pèlerinage pour couples en espérance d'enfant, les 8 et 9 septembre, à Sainte-Anne-d'Auray. Animation assurée par le père Arnaud Calonne, Sœur Marie Jérémie, petite sœur des maternités catholiques, sage-femmes, et des couples.

[www.breizhfides56.com](http://www.breizhfides56.com)  
contact@breizhfides56.com  
06 76 70 25 08

**Fête de saint Gilles et pardon des camping caristes,** samedi 1er septembre, accueil possible dès le 31 août. Samedi matin : accueil par la ville de Malestroit et dernières informations par la paroisse. 14 h : prière, 14 h 30 : départ de la procession pour les inscrits, bénédiction des camping-caristes dans leur camping-car au bord du canal. 18 h 30 : messe de la fête de saint Gilles sur la digue, présidée par Mgr Centène, animée par la chorale inter-paroissiale, suivie du verre de l'amitié. 20 h 30 : Repas dansant sur réservation. 22 h : concert gratuit ouvert à tous. 23 h 30 : Feu d'artifice.

**Halte spirituelle pour hommes « Éprouver sa force pour en faire un don pour le monde »,** avec Clément Lescat. le 29 juillet, Maison Notre-Dame-de-Fatima, Bieuzy-Lanvaux.

Contact : 02 97 56 01 69

**GRAND PARDON**  
**de Notre-Dame**  
**du RONCIER**  
**JOSSELIN**

**7 et 8**  
**SEPTEMBRE**  
**2018**

Avec Mgr Thierry Scherrer  
Evêque de Laval

Mgr Raymond Centène  
Evêque de Vannes

**Vendredi 7 septembre**  
20h30 : veillée à la Basilique  
suivie de la messe

**Samedi 8 septembre**  
8h00 : Messe et confessions  
10h30 : procession (Basilique)  
avec les bannières  
11h00 : Messe pontificale  
(place St Martin)  
14h30 : Chapelet  
15h00 : Vêpres  
et grande procession

*Toutes les générations me diront bienheureuse*

Contact : Paroisse de Josselin, 8 rue des devins, 56120 Josselin  
02 97 22 20 18 - paroisse.josselin@wanadoo.fr  
Prevoir un pèlerin

**Découvrir les chantiers éducation.** Parce que l'éducation des enfants est une tâche fantastique, mais que les parents sont souvent désarmés pour y faire face, les AFC du Pays de Vannes vous invitent à découvrir ces groupes d'entraide pour parents, lors d'une tisane party. RDV le 13 septembre à 21 h chez Maïwenn Guillaud Vallée, 9 rue du M<sup>ai</sup> Lyautey à Saint-Avé.

[afc56vannes@afc-france.org](mailto:afc56vannes@afc-france.org)

**Bible et sciences : plus d'indices qu'on ne croit !** **Conférence de Brunor,** auteur d'une série d'enquêtes en bandes dessinées les *Indices pensables*. Proposée par le collège Jean-Paul-II, le 18 septembre à 20 h 30, salle Carol Wojtyla, allée du château à Plœmeur. Entrée libre.

**Franc-maçonnerie et Église catholique : les raisons de l'incompatibilité,** par **Serge Abad-Gallardo,** ancien vénérable maître et ancien membre des Hauts grades de l'obédience maçonnique du Droit humain,

auteur de *Je servais Lucifer sans le savoir* (Téqui 2016). Soirée organisée par les AFC (Associations familiales catholiques) du pays de Vannes pour sa rentrée. Pot convivial. Vendredi 21 septembre, 19 h 45, Espace Montcalm, 55 rue Mgr Tréhiou à Vannes.

[afc56vannes@afc-france.org](mailto:afc56vannes@afc-france.org)

**L'orgue s'invite au marché,** les lundis de 11 h 15 à 12 h, église Saint-Gildas d'Auray. 16 juillet : orgue, Jean-Pierre Maudet ; 23 juillet : bombarde, trompette, orgue avec François Le Nabat, Michel Brizard, Henri Pierre Ruello ; 30 juillet : flûte à bec, cornemuse, orgue avec Élodie Bouleftour, Marta Gliozzi ; 6 août : chant, violon, orgue avec la famille Guezél. Entrée libre.

## Joël Bernard, missionnaire et futur prêtre



**Joël Bernard, 34 ans, incardiné dans la société des Pères de Saint-Jacques, va être ordonné prêtre le 18 août prochain à Port-au-Prince (Haïti). Il sera vicaire à la paroisse d'Auray où il a déjà effectué son année diaconale. Rencontre.**

pagent, m'aident à m'intégrer à la culture française et à grandir dans la foi. Elles sont pour moi un cadeau, une grâce dont je remercie le Seigneur.

### **Pourquoi avez-vous décidé de devenir prêtre de Saint-Jacques ?**

La proximité de certains prêtres missionnaires de Saint-Jacques, en Haïti, a été le point de départ de ma vocation. Ils continuent l'héritage des anciens missionnaires bretons : appelés, ils sont disponibles pour être envoyés, pour faire connaître le Christ et le faire aimer dans la joie de la rencontre. J'ai compris, à leur contact, que la seule motivation, pour être missionnaire, est l'amour passionné de Dieu et des hommes. Le « oui » au Seigneur des premiers missionnaires bretons qui ont évangélisé Haïti, mon pays d'origine, me renvoie à ma propre vocation, illustrée par cette phrase de saint Paul : « Annoncer l'Évangile n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » (1Co 9, 16). Ce qui fait ma joie aujourd'hui, comme missionnaire, c'est la dimension de la rencontre avec l'autre pour partager ce qui fait l'annonce de la Bonne nouvelle du salut et vivre particulièrement la catholicité de notre Église.

### **Comment vous sentez-vous, à quelques semaines de votre ordination presbytérale ?**

Je suis heureux de répondre à l'appel du Seigneur et c'est une grande grâce, pour moi, de pouvoir lui dire un « oui » définitif. Je ne peux que dire, avec Marie : « *Le Seigneur fait pour moi des merveilles...* » Il n'y a rien de plus beau que de donner sa vie au service du Christ et de son peuple.

**La Société des prêtres de Saint-Jacques est une Société de vie apostolique de droit pontifical, Fondée en 1966, elle est issue d'un groupe de missionnaires bretons partis évangéliser Haïti vers 1864. Les missionnaires de Saint-Jacques sont appelés et envoyés à vie, au service d'un diocèse étranger, pour partager les richesses de l'universalité de la Bonne nouvelle. Ils sont actuellement présents en France, au Brésil et en Haïti. Depuis 1864, plus de 2 000 prêtres français, majoritairement bretons, ont été envoyés en Haïti. Les premiers évêques de l'île étaient tous des Bretons. On a appelé Haïti la Bretagne noire : dans chaque paroisse, on trouvait un prêtre breton.**

### **Comment a grandi votre vocation ?**

Né dans une famille protestante, j'ai découvert l'Église catholique à l'école où j'ai été scolarisé. J'ai appris à connaître ses particularités et, au fil des années a grandi en moi le désir d'en devenir membre. Lors d'un rassemblement avec les jeunes de mon école, j'ai senti un appel à recevoir le baptême. Après un bon accompagnement catéchuménal, j'ai eu la joie d'être baptisé ; j'avais 22 ans. Je me suis ensuite engagé dans un groupe de paroisse où j'ai appris à approfondir ma foi et à aimer l'Église dans sa diversité. J'ai découvert le sens du service qui a fait naître en moi ce désir de donner ma vie au Seigneur dans l'annonce de son Évangile. La simplicité et le dévouement d'un prêtre de Saint-Jacques que j'ai connu n'ont fait que renforcer ma vocation. Cet appel du Seigneur m'a été confirmé lors d'un rassemblement paroissial où j'ai entendu cette parole : « *Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne* » (Mt 21, 28). En 2010, j'ai demandé à entrer chez les pères de Saint-Jacques.

### **Quels ont été les points marquants de votre formation ?**

Après une année à la maison propédeutique des pères de Saint-Jacques, en Haïti, j'ai effectué mon premier cycle au grand séminaire Notre-Dame d'Haïti. Puis, après une année de stage en paroisse, en Haïti et en France, j'ai été envoyé au séminaire Saint-Yves de Rennes pour mon second cycle et en insertion pastorale à Elven. Durant mon cheminement avec le Seigneur dans son Église, l'appel reçu de Lui a été nourri, non seulement par la prière, mais aussi par un temps d'approfondissement, dans la confiance, avec d'autres. Le Seigneur a mis sur ma route des prêtres et des laïcs qui m'ont aidé et qui me guident encore pour répondre à son appel. À Elven et, actuellement à Auray, des personnes de bonne volonté m'accom-



## Vacances actives et spirituelles

Pour sa quatorzième édition, le festival a planté sa tente au camping de l'Océan, à l'entrée de la presqu'île de Quiberon. Pendant trois jours, quarante collégiens ont goûté une vie chrétienne fraternelle et joyeuse, rythmée par des jeux, des veillées, et la rencontre avec le Christ.

Quelques heures avant la clôture du Festi'Jeunes, l'ambiance culmine sur la plage de Saint-Pierre-Quiberon, où se jouent les olympiades. « *L'esprit du Festi, c'est de faire vivre aux collégiens un temps ludique tout en découvrant le chemin du Christ* » développe Arzhelenn Bauché, déléguée diocésaine à la pastorale des jeunes.

En lien avec le jubilé Saint-Vincent-Ferrier, le thème de l'engagement a été décliné sur les trois jours, à travers des « *témoins d'hier et aujourd'hui* » : « *de saint Vincent Ferrier à Olivier Giroud en passant par l'abbé Pierre* ».

D'une année sur l'autre, beaucoup reviennent, entraînant parfois leurs camarades. Plus tard, ils s'engagent à leur tour comme animateur. Céléna, 18 ans, signe ainsi son huitième Festi'jeunes. Louise, qui participait pour la pre-

mière fois, a apprécié l'ouverture et les échanges.

Le Père Ephrem Laleye, accompagnateur du Festi'Jeunes et référent de la pastorale des jeunes sur le Pays de Vaine, voit dans ce camp « *un creuset* », où les jeunes peuvent faire l'expérience de la vie en Église et retrouver les fondamentaux de la foi. La messe quotidienne, ouverte à tous les campeurs, était célébrée dans « *l'abri du pêcheur* », une tente-oratoire, plantée au milieu du camping. Lors de la célébration pénitentielle, « *presque tous se sont confessés* », se réjouit le père.

Les collégiens repartent enthousiastes. « *Je pense que je vais m'engager un peu plus dans ma paroisse* », annonce déjà Gildas.

Valérie Roger

Depuis quelques années, la communauté st Jean de Lorient organise des camps nautiques : Camps surf et prière, camps aventure sur l'île de Hoedic, pèlerinages à la voile, camps Kyte-surf.



Frère Jean-Christian, de la Communauté Saint-Jean, anime les camp surf et prière à Saint-Pierre-Quiberon. « *L'objectif est de conduire les jeunes et les moins jeunes au Christ, à travers des activités sportives et des temps de prière* ». Topos interactifs, temps d'évangélisation, veillées, rythment également les journées, ainsi que des temps de détente : « *Il ne faut pas oublier que les participants sont en vacance !* »

Le surf est une école de vie. « *C'est une activité difficile qui met en jeu la vertu de force. Les jeunes sont pous-*

*sés à grandir et à être victorieux des difficultés. Ils ne s'en sortent pas tous seuls, mais s'entraident et créent des liens très forts.* »

Le frère surfait avant d'arriver à la paroisse Saint-Christophe, il y a 5 ans. Il a noué des contacts avec les écoles de surf du littoral morbihannais, mettant sa passion au service de Dieu : « *Être dans l'eau, c'est une joie que j'aime partager, c'est un excellent moyen d'évangéliser et c'est aussi une manière de louer Dieu ! Nous repartons avec une foi grandie et beaucoup de joie !* »

Isabelle Claquin



## Association Gabriel Deshayes Fidèle aux origines Tournée vers l'avenir !

L'Association Gabriel Deshayes a célébré, les 8 et 9 juin derniers, les 50 ans de son centre spécialisé : deux jours de fête pour marquer les actions et les projets déployés par l'association. Fidèle à l'esprit de son fondateur, elle accompagne enfants, jeunes et adultes en situation de déficiences sensorielles ou atteints de troubles sévères du langage pour faciliter leur insertion sociale, scolaire et professionnelle.

Conférences, exposition, spectacle, danses et jeux bretons ont rassemblé personnes accompagnées, familles et anciens, membres du personnel, administrateurs et amis de l'association Gabriel Deshayes. La messe, présidée par Mgr Centène et animée par la chorale de l'Arche, a précédé un geste fort et symbolique : un parchemin, scellé dans la première pierre du centre spécialisé, créé en 1968, a été porté en évidence par notre évêque pour rappeler à tous, les origines de l'association.

En 1809, en effet, Gabriel Deshayes, alors curé d'Auray, fonde le premier établissement pour jeunes filles sourdes muettes, à la Chartreuse d'Auray. Pour le frère François Jaffré, frère de Lammenais, « La vue de sourds muets qu'il rencontrait régulièrement dans les environs d'Auray et qui n'avaient aucune relation sociale a sans doute donné l'idée à cet infatigable homme d'action, attentif à la pauvreté sous toutes ces formes, d'établir cette école ». Il contacte Lorine Duler, une des plus grandes spécialistes de la langue des signes de l'époque et la convainc de former quelques sœurs de la Sagesse qui viendront, à partir de 1812, s'occuper des élèves. Les garçons auront bientôt leur propre établissement, tenu par des religieux qui deviendront les frères de Saint-Gabriel. « Les deux

congrégations ont, pendant 200 ans, énormément développé cet enseignement à destination des sourds-muets, en France et à l'étranger », précise le frère François Jaffré.

### Les valeurs des origines bien vivantes

Que reste-t-il, aujourd'hui, des intuitions de Gabriel Deshayes, dont on fête, cette année, le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance ? La congrégation des Filles de la Sagesse a transmis l'œuvre à l'Association Gabriel Deshayes en 2011, qui continue à s'inscrire dans la logique du grand fondateur. « Nos axes de développement sont, aujourd'hui encore, tournés vers l'intégration, explique Bernard Jaïn, président de l'association. Depuis 50 ans, nous sommes passés d'une instruction dans les murs du centre à l'insertion en milieu scolaire, social et professionnel. » L'association regroupe, aujourd'hui, une quinzaine d'établissements et services, tournés vers le médical, le para-médical, l'éducatif et l'enseignement. Un ESAT, un foyer d'accueil médicalisé, des foyers de vie ou d'hébergement, des unités extérieures font partie des structures. Une animatrice en pastorale et un prêtre accompagnateur répondent aux demandes spirituelles. « Nous accompagnons les enfants, parfois dès la naissance pour du dépistage et un diagnostic auditif, puis pour leur inclusion en milieu scolaire, mais

aussi des adultes. Nous nous tournons de plus en plus vers les problématiques liées au vieillissement », souligne Philippe Schabaille, directeur général de l'association qui suit environ 700 personnes dans le Morbihan. « Nous partons des besoins de la personne, de ses capacités et essayons d'adapter nos services à ces besoins. » L'association s'est tournée, depuis trois ans, vers la coordination des structures qui accompagnent des handicaps rares et complexes. Elle envisage aussi la création, à Brec'h, d'une structure de 16 places pour des personnes âgées de 60 à 80 ans, présentant des handicaps rares. « Nous voulons donner le maximum d'autonomie à la personne handicapée en l'accompagnant dans son environnement et les différentes phases de sa vie », conclut le directeur. L'esprit de Gabriel Deshayes souffle toujours sur sa fondation.

Solange Gouraud

- Le 17 juin, la ville et la paroisse d'Auray ont organisé une journée « Gabriel Deshayes » pour faire découvrir les apports de cette personnalité hors du commun aux Alréens. Procession, messe présidée par Mgr Centène, repas, conférence et visites de lieux souvenirs étaient au programme.

# Une année avec la diaconie 56

L'année pastorale s'achève pour la diaconie qui va connaître des bouleversements à la rentrée puisque son délégué diocésain, le père Hervé Perrot, est nommé délégué général du Secours catholique <sup>(2)</sup>. Bilan en acrostiche d'une année riche en initiatives.

## Découvertes...

« Il élève les humbles... » Quelle grâce de découvrir que, dans tous les diocèses de France, la diaconie œuvre et invente de nouveaux chemins pour goûter la parole, se rencontrer, s'enrichir de nos expériences ! L'université de la solidarité et de la diaconie, en octobre 2017 à Lourdes, a permis à 18 personnes de nos paroisses d'entrer dans ce mouvement national.

## Initiatives...

Les différentes diaconies de Bretagne forment La « Breizh diaconie ». Elles ont le projet de se rencontrer régulièrement, de mutualiser des temps de formation, de partager leurs expériences et leurs initiatives diocésaines.

## Accueil...

« Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » La diaconie va à la rencontre de petites initiatives qui apportent beaucoup, de petits lieux qui accueillent chaleureusement et réchauffent le corps et le cœur sur tout le diocèse. Lors de la Journée mondiale des pauvres, de nombreuses paroisses ont osé des « tables ouvertes fraternelles ».

## Charismes...

Les quatre jours du « Vivre ensemble » à Penboc'h, en avril, ont permis de mettre en lumière beaucoup de charismes... Ceux qui, bien souvent, sont en situation de demander et de recevoir ont pu être acteurs et donner à leur tour ; témoins que « les pauvres sont nos maîtres ».

Des coordinations et collectifs à Vannes, Lorient et Pontivy, construisent, en partenariat, des projets de fraternité et d'aide autour de l'accueil des migrants, de la sensibilisation aux personnes précaires.

## Ouverture...

À la suite de rencontres régulières, tout au long de l'année, les quatre jours du vivre ensemble à Penboc'h, ont permis d'accueillir la communauté musulmane, la communauté bouddhiste et nos frères protestants. Ces rencontres ont été riches de nos partages et de notre désir commun de paix.

## Naviguer...

Lors du pèlerinage Saint-Vincent-Ferrier, quatre bateaux ont navigué, fin mars, pour rejoindre, sur le port de Vannes, le pèlerinage de lancement du jubilé. Joie pour 15 personnes, venant d'horizons caritatifs divers, d'arriver comme des princes en bateau et d'entrer dans la cathédrale pour la célébration, avec le désir d'y revenir !

## Irriguer...

Irriguer notre monde, aller aux périphéries : la diaconie mettra en œuvre, en 2018-2019, le Théo'bus ! Ce véhicule permettra aux services et mouvements de partir à la rencontre et leur donnera une visibilité sur l'extérieur.

## Expérience !

La diaconie, qu'est ce que c'est ? Elle ne s'explique pas, elle se vit ! En expérimentant que « le pauvre » m'évangélise <sup>(1)</sup>, je rencontre le message de la diaconie... et je me mets en chemin.

Laure Cann, Diaconie 56

(1) La Joie de l'Évangile, n° 198, Pape François.

(2) Lire l'interview du père Hervé Perrot sur le site internet du diocèse [www.vannes.catholique.fr](http://www.vannes.catholique.fr)





## Journée patrimoine pour les élèves de Sarzeau

**Une journée du patrimoine a été organisée, avec les professeurs, pour les élèves de 5<sup>e</sup> du collège Sainte-Marie de Sarzeau, le 15 mai dernier. L'objectif ? Faire acquérir aux élèves des connaissances de culture générale et de culture chrétienne en lien avec le programme d'histoire sur le Moyen-Âge et le patrimoine local.**

La journée a commencé avec une visite de l'abbatiale de Saint-Gildas-de-Rhuys. Deux guides ont fait découvrir l'histoire de l'abbaye, son architecture, donné des explications sur les tombeaux des ducs de Bretagne et le trésor qui abrite de très anciennes reliques. En fin de matinée, les élèves ont eu une visite guidée du château de Suscinio et découvert les modes de vie des ducs de Bretagne et les recherches archéologiques.

Après avoir pique-niqué près du château, les élèves sont revenus dans leur établissement, l'après-midi, pour participer à trois ateliers.

Un atelier de calligraphie était animé par Anne-Sophie Gendrot, chef d'établissement de Sainte-Marie, qui leur a proposé dans un premier temps, une présentation de l'histoire de la calligraphie latine, associée à l'histoire de l'écriture en Europe. Ensuite, ils ont pu s'initier à l'art de la

calligraphie en réalisant leur prénom en écriture anglaise. Les élèves ont rencontré Frédéric Le Pallec, orfèvre qui a fait une présentation de son métier, dont l'origine est très ancienne. Il a évoqué la transmission des savoir-faire et des outils anciens. Les élèves ont pu expérimenter quelques techniques comme le sciage du laiton et du cuivre avec un bloc fil (petite scie à métaux très fine), le travail avec l'embouti, petit outil pour façonner une forme...

Les élèves ont pu réaliser des vitraux, accompagnés par Gaëlle Pateau, du Service formation humaine de la DDEC 56, représentant saint Goustan, saint Félix et saint Gildas, qu'ils avaient découverts le matin à l'abbaye. Différents jeux étaient aussi proposés pour mieux connaître ces grands saints de Bretagne et la vie monastique.

*Anne-Sophie Gendrot  
directrice du collège Sainte-Marie de Sarzeau*



### Trophée Nicolazic, cinquième édition

Le Trophée Yvon Nicolazic permet aux élèves de 5<sup>ème</sup> de l'Enseignement catholique du Morbihan de parfaire leur connaissance en culture chrétienne et religieuse par un jeu de société. C'est l'équipe du collège Saint-Félix d'Hennebont qui a remporté le premier prix du « Trophée Nicolazic ». La finale a eu lieu à Sainte-Anne-d'Auray le 31 mai. Les élèves des différents collèges du Morbihan qui ont concouru ont pu passer de bons moments, tout en optimisant leurs connaissances. Bravo à l'équipe gagnante et à l'année prochaine pour la remise en jeu du Trophée, une statue représentant Yvon Nicolazic.

Bravo aux gagnants et à l'année prochaine !

*Gaëlle Pateau,  
Service formation de la DDEC*



## Après les cyclones en Guadeloupe

**Au mois de septembre dernier, les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin de la Guadeloupe étaient frappées par les cyclones Maria et Irma, et les dégâts ont été considérables. Une quête, proposée dans les paroisses du diocèse de Vannes, dimanche 29 octobre, a rassemblé 6128 €. En retour, l'économe diocésain de la Guadeloupe a envoyé l'article qui suit à l'intention des lecteurs de Chrétiens en Morbihan.**

**L**a Guadeloupe est un archipel : outre l'île principale, elle comprend aussi les îles des Saintes, de la Désirade, de Marie-Galante, de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Toutes ces îles ont leur personnalité propre, et sont très différentes les unes des autres par leur géographie, la taille de leur territoire et leur population, leur statut juridique, leur histoire et leur culture, leur richesse économique... Les trois premières sont facilement accessibles en bateau ; les deux autres, souvent appelées « îles du nord », sont à 45 mn d'avion de Pointe-à-Pitre.

Le diocèse de Guadeloupe couvre l'ensemble de ces îles, sous la conduite de Monseigneur Jean-Yves Riocreux, évêque du diocèse depuis 2012.

### Une Église vivante

La religion catholique constitue pour la population un élément identitaire très fort : ici, 70 % des enfants sont baptisés et ils vont presque tous au catéchisme ; les églises sont pleines, non seulement le dimanche mais aussi en semaine, les célébrations sont joyeuses, les neuvaines et les adorations eucharistiques sont pratiques courantes...

Le diocèse compte 43 paroisses, et une soixante de prêtres en activité. Des messes sont régulièrement célébrées dans une centaine de lieux de culte, pour une population de plus de 400 000 habitants (soit une densité plus de deux fois et demi supérieure à la France métropolitaine en moyenne). Ce maillage très dense

permet l'expression d'une piété fervente et active, y compris dans les plus petites communes.

### Deux îles ravagées

Mais la Guadeloupe est située sur la trajectoire des grands cyclones qui, naissant au large des côtes de l'Afrique, viennent mourir sur celles de l'Amérique, du Brésil à la Floride.

Ainsi les 6 et 19 septembre 2017, les îles de Guadeloupe étaient successivement frappées par deux cyclones majeurs, Irma et Maria. Irma est passée au large de la Guadeloupe proprement dite, mais l'œil du cyclone a ravagé les deux îles du nord ; Maria, plus au sud, est passée sur les Saintes et le sud de la Basse-Terre.

En Guadeloupe, les dégâts causés par Maria ont surtout été perceptibles sur la végétation ; mais les bâtiments ont relativement peu souffert : en ce qui concerne le diocèse, seules les églises de Terre-de-Bas aux Saintes, et de Grand-Bourg à Marie Galante ont subi des dégradations importantes.

Dans les îles du nord, au contraire, les dégâts ont été considérables, notamment à Saint-Martin, plus densément peuplée et à l'économie plus fragile que Saint-Barthélemy.

Le diocèse y compte au total six églises, avec autant de presbytères et salles paroissiales, et deux écoles catholiques. Certains de ces bâtiments nous appartiennent en propre, et nous avons souscrits pour eux des polices d'assurance qui nous per-

mettent d'envisager sereinement leur réhabilitation.

### Une église inutilisable

Mais d'autres appartiennent aux collectivités territoriales, lourdement touchées sur l'ensemble de leur patrimoine. Et si les ressources de celle de Saint-Barthélemy lui ont permis de prendre rapidement des mesures efficaces, ce n'est malheureusement pas le cas de celle de Saint-Martin. L'église du quartier de Grand Case, notamment a été ravagée par le vent et la pluie, et reste encore aujourd'hui inutilisable.

Grâce, notamment, à la générosité et la solidarité des diocèses métropolitains et d'outre-mer, nous sommes en mesure aujourd'hui de démarrer les travaux, en nous substituant ainsi à la Collectivité sur un bâtiment qui lui appartient. Les bonnes volontés sur place ne manquent pas, mais l'ampleur des besoins sur l'île et la faiblesse des ressources rendent difficiles la mobilisation des entreprises et l'approvisionnement en matériaux.

Nous remercions chaleureusement tous les généreux donateurs qui ont participé ou participeront à notre effort pour rendre à cette église vivante, située au cœur d'un quartier touristique et presque sur la plage, tout le charme que lui connaissaient ceux qui ont eu la chance de se rendre à saint-Martin.

*Pierre Darche  
économe diocésain*

# Groupe de parole « Agriculteurs en difficulté » Test réussi !



**Fin 2017, à l'initiative des Semaines sociales de Bretagne, de Solidarité paysans et du CMR (Chrétiens dans le monde rural), a été expérimentée la mise en place d'un premier groupe de parole pour des agriculteurs en difficulté. Sur Locminé, cinq agriculteurs(trices) qui ne se connaissaient pas auparavant, se sont retrouvés pour quatre rencontres successives. L'écoute, la confidentialité, le tact développés dans l'animation ont permis la réussite d'un premier groupe de parole qui s'est rapidement soudé.**

**Mais le mieux est sans doute de restituer leurs paroles prononcées ou écrites au bilan.**

## Les besoins exprimés au démarrage du groupe :

- « Parler de mes problèmes »,
- « échanger ; j'ai trop été longtemps introverti, je me suis rendu compte de mes limites, j'ai besoin de me libérer, je n'avais personne à qui parler »,
- « À cause de mes difficultés, je ne suis plus reconnu et suis exclu de ma caisse alors que j'étais administrateur ».

## Les premiers ressentis positifs :

- « Ce groupe m'a permis d'avancer, de reprendre confiance en moi pour avancer »,
- « une bonne écoute les uns envers les autres, du respect, des pistes »,
- « des échanges sans contreparties, libres. Nous avons pu partager des temps forts et dans l'intime »,
- « le vécu de chacun donne à réfléchir »,
- « cela fait du bien de parler »

## Des pistes nouvelles entrevues :

- « Parler de mes problèmes privés, être conseillé par les autres, m'a permis de recréer un contact avec un membre de ma famille »,
- « des perspectives ; l'essentiel est de poser des actes »,
- « partager les différentes expériences m'a nourri »,
- « il faudrait que ces groupes persistent, à nous de donner à d'autres l'envie de partager cette expérience » ;
- « c'est une bouffée d'oxygène pour se ressourcer ».

## Premiers enseignements des organisateurs :

- Les participants sont venus parce qu'ils ont eu une rencontre ou un contact préalable.
- Ne pas réunir dans un groupe des personnes qui se connaissent.
- Dépasser les premières résistances à venir en signi-

fiant à chacun l'importance qu'il a à être là pour les autres.

- Les participants ont fait l'apprentissage de « *la parole qui libère* ». Ils ont pris conscience qu'il est important d'avoir quelqu'un à qui parler.
- Les paroles énoncées dans une ambiance d'écoute respectueuse ont créé un désir de soutien mutuel.
- Certains sont venus de très loin.
- Les personnes ont échangé spontanément numéros de téléphone et mails afin de continuer à se soutenir.

## Perspectives de développement possible :

Ce type de groupe a toute son utilité ; l'expérience vaut le coup d'être renouvelée. Les groupes de parole et d'expression ont leurs places en complément des dispositifs techniques d'associations, organismes, mouvements comme Solidarité Paysans, le CMR, la Chambre d'Agriculture ou la MSA.

Le groupe de pilotage envisage de mettre en place, à partir de l'automne, un second groupe. Plusieurs autres secteurs possibles d'intervention ont été identifiés.

*Ghislaine Le Dault*  
Animatrice permanente CMR Morbihan

Plus de renseignements sur cette démarche auprès de :

CMR : 02 97 68 15 50 [federation.cmr56@wanadoo.fr](mailto:federation.cmr56@wanadoo.fr)

Solidarité Paysans : 02 97 67 51 33  
[bzh-morbihan@solidaritepaysans.org](mailto:bzh-morbihan@solidaritepaysans.org)

Semaines Sociales de Bretagne : 06 08 32 94 38  
[ssbmorbihan@gmail.com](mailto:ssbmorbihan@gmail.com)

# Les spiritains à Langonnet depuis 160 ans

**Le pardon de saint Maurice, le 29 juillet prochain, célébrera la présence des missionnaires du Saint-Esprit à l'abbaye de Langonnet depuis 1858.**



Les vastes bâtiments de l'abbaye de Langonnet qui s'étendent paisiblement dans la vallée de l'Ellé, au cœur de la Bretagne, ne racontent qu'une partie de l'histoire mouvementée des lieux. L'abbaye est érigée en 1136, du vivant même de saint Bernard de Clairvaux, par Conan III, duc de Bretagne « *Cette terre de granit, couverte de chênes* », comme la décrira le poète Brizeux, originaire de la région, convient aux moines cisterciens, hommes de prière et de travail, surnommés les « *moines paysans* ». Saint Maurice, enfant du pays de Loudéac, devient le deuxième abbé de la communauté en 1145. Il fondera le monastère de Carnoët où il mourra en odeur de sainteté en 1191.

## Des hauts et des bas

Au fil des siècles, l'abbaye devient un objet de convoitise et connaît des hauts et des bas. À la suite de l'union de la Bretagne à la France, en 1536, est instauré le régime de la Commende qui place, à la tête de l'abbaye, un personnage séculier. Appauvrie, Langonnet ne résiste pas à la décadence. Puis, Les guerres de religion engendrent des pillages qui endommagent les bâtiments. Les moines sont chassés, l'abbatiale est transformée en écurie. La reconstruction de l'abbaye s'échelonne de 1688 à 1788. Mais en 1790, la révolution française chasse à nouveau les moines et met à la disposition de la nation les biens

de l'abbaye. Elle devient lieu de rendez-vous des Chouans et des prêtres réfractaires avant de devenir une garnison républicaine. En 1806, le monastère va être sauvé de la ruine : par décision de Napoléon, il devient haras impérial.

## Arrivée des spiritains

Le 10 juin 1858, les missionnaires du Saint-Esprit, qui avaient déjà un collègue à Gourin, prennent officiellement possession de l'abbaye de Langonnet. Le père Le Vavasseur en devient le premier supérieur. L'abbaye renoue avec sa vocation éducative et religieuse ; 390 personnes y vivent. On trouvera progressivement un collège, un petit séminaire, un grand scolasticat, postulat et noviciat des frères, un centre de rayonnement missionnaire pour les diocèses bretons. Prêtres et frères sont formés aux ateliers de menuiserie, de boulangerie, à la forge, avant de construire ensuite des écoles et des dispensaires en Afrique. En 1903, la loi Combes interdit l'enseignement : le collège et la communauté sont supprimés. L'abbaye ne peut recevoir alors que les pères âgés. L'école apostolique reprend en 1927 pour préparer les pères pour les missions. Elle fermera en 1970. Le cloître est reconstruit de 1930 à 1936, le musée africain ouvre en 1932 <sup>(1)</sup>. Un Centre d'animation missionnaire, créé en 1975, sera un lieu d'accueil et de réflexion pour la mission jusqu'en 2004.

Aujourd'hui, l'abbaye accueille une trentaine de

missionnaires spiritains âgés. Après des décennies de travail missionnaire, dans de nombreux pays à travers le monde et surtout en Afrique, ils mènent une vie aussi active que leur permettent leur santé et leur âge : prière, services communautaires, entretien du parc... Certains continuent une activité en paroisses. L'abbaye a retrouvé sa sérénité.

(1) Le musée des Arts africains présente des objets de la vie quotidienne et religieuse en Afrique, mais aussi des armes, reliquaires, statuettes, masques, et. Il a été réalisé à la mémoire des tous les missionnaires spiritains ayant œuvré en Afrique et qui ont rapporté une grande partie des objets exposés. Contact : 02 97 23 93 08

## Missionnaires du Saint-Esprit

Fidèles à leurs fondateurs, Claude Poullart des Places et François Libermann, 3 000 spiritains s'engagent à vie et à plein temps dans le soutien et la défense des faibles et des petits. Travaillant en communautés internationales, ils annoncent l'Évangile, dialoguent avec tous, forment des communautés actives, accueillent migrants et réfugiés, participent au développement.

En France, ils accompagnent des jeunes dans leur recherche d'avenir par l'œuvre des Orphelins apprentis d'Auteuil, rendent Église et société attentives aux réalités de notre monde, assurent le soutien des missionnaires sur le terrain et entourent leurs confrères âgés et malades. Avec, partout, l'appui fidèle de leurs fraternités et de nombreux amis. Ils interviennent avec plus de 60 instituts auprès des politiques par le réseau Foi et justice Afrique-Europe.

[www.spiritains.org](http://www.spiritains.org)

### 🏰 Pardon de saint Maurice – Dimanche 29 juillet

10 h 30 : messe présidée par Mgr Centène (avec la participation du Cercle celtique), suivie de la procession à la fontaine Saint-Antoine.

12 h : Repas préparé par les Amis de l'abbaye.

13 h 30 : concert de Maxime Piolot.

Balades en calèche avec des ânes.